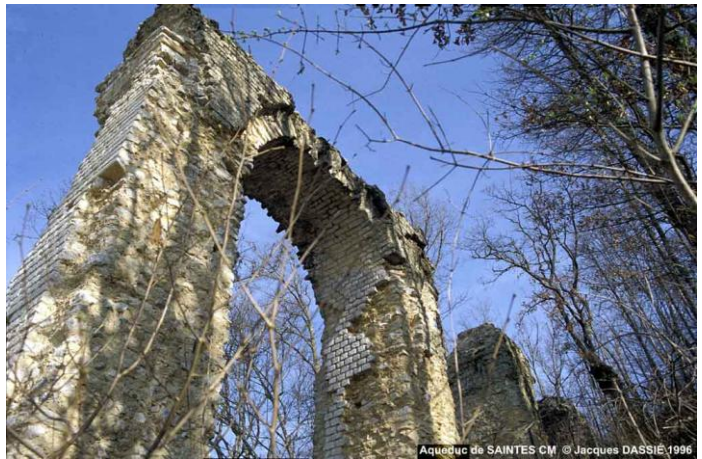


## Les Romains en Pays Royannais, par Stéphane Gustave

C'est à un passionnant voyage dans le passé que Stéphane Gustave nous a conviés dans le cadre de notre cycle de conférences. Notre conférencier, titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art et archéologie, option archéologie scientifique, est administrateur du site du Fâ à Barzan au sein de l'Association de sauvegarde du site archéologique (Assa).

Nul n'ignore que Saintes fut une cité importante du temps des Romains. Des vestiges importants sont là pour en témoigner : l'arc Germanicus bien connu qui marquait le bout de l'axe Lyon (capitale des trois Gaules) et Saintes, capitale de la province d'Aquitaine (1/3 de la France actuelle), mais également un important aqueduc en cours de fouilles, dont une partie du 1<sup>er</sup> étage subsiste dans le golf de Saintes. Les fouilles sont en cours pour mettre en valeur cet édifice qui culminait avec 4 étages, faisait 12 kms de long, avait des parties suspendues, enterrées ou au sol. La partie souterraine devrait être ouverte au public dans le futur.



Mais la civilisation n'a pas débuté dans la région avec les Romains. Le peuple des Santons occupait une zone étendue qui englobait les deux rives de l'estuaire de la Gironde. Le commerce était très important entre la méditerranée et l'océan atlantique. De nombreux vestiges gaulois sont souvent assimilés à tort aux Romains. Les riches familles donnaient leur nom aux cités et s'approprièrent la culture romaine.



La Guerre des Gaules de César a vu le ralliement des Santons a priori sans difficulté.



Fig. 137. La province d'Aquitaine sous le Haut-Empire romain. Les Neuf Peuples occupent l'espace de l'Aquitaine ethnographique du temps de César (conception L. Maurin, dessin A. Bugot et G. Verinias)

Saintes ne restera capitale de la province que pendant moins de deux siècles. Bordeaux prendra le relais au troisième siècle alors que Saintes se renferme dans ses remparts (et détruit des monuments par la même occasion). La cité perd 30 ha et les gallo-romains quittent la ville.

C'est l'époque où les grandes exploitations agricoles se structurent autour de « villas ». Celles-ci regroupent plusieurs centaines de personnes et n'ont rien à voir avec nos villas de vacances de bord de mer.

Il reste malheureusement peu de traces de ces villas : ceci est dû en partie au fait qu'il y a eu beaucoup de terres inondées, et également à la crainte des découvreurs d'objets antiques qui préféreraient passer sous silence leurs découvertes plutôt que de risquer d'en être privés ou de faire face à des complications en cas de fouilles plus approfondies. A ce sujet, il est bon de rappeler qu'on reste propriétaire des objets trouvés chez soi.

On peut citer quelques sites importants dans la région :

Le théâtre gallo-romain des Bouchauds : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre\\_gallo-romain\\_des\\_Bouchauds](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_gallo-romain_des_Bouchauds) sur la commune de Saint Cybardeaux en Charente. C'est le plus grand théâtre romain de France.

Les Termes de Chassenon : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Thermes\\_de\\_Chassenon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Thermes_de_Chassenon) en Charente Limousine et les mieux conservés de France.

Plus près de chez nous, la pile funéraire de Pirelonge à Saint Romain de Benet. Cette tour en maçonnerie pleine, qui culmine à 25 mètres, en bord de voie romaine, semblait marquer le tombeau d'une riche villa qui se trouvait plus en retrait.





A la sortie de Saujon en direction de Sablanceaux, le terrier de Toulon garde ses mystères, butte médiévale, grande villa d'un haut fonctionnaire à l'époque gallo-romaine ?

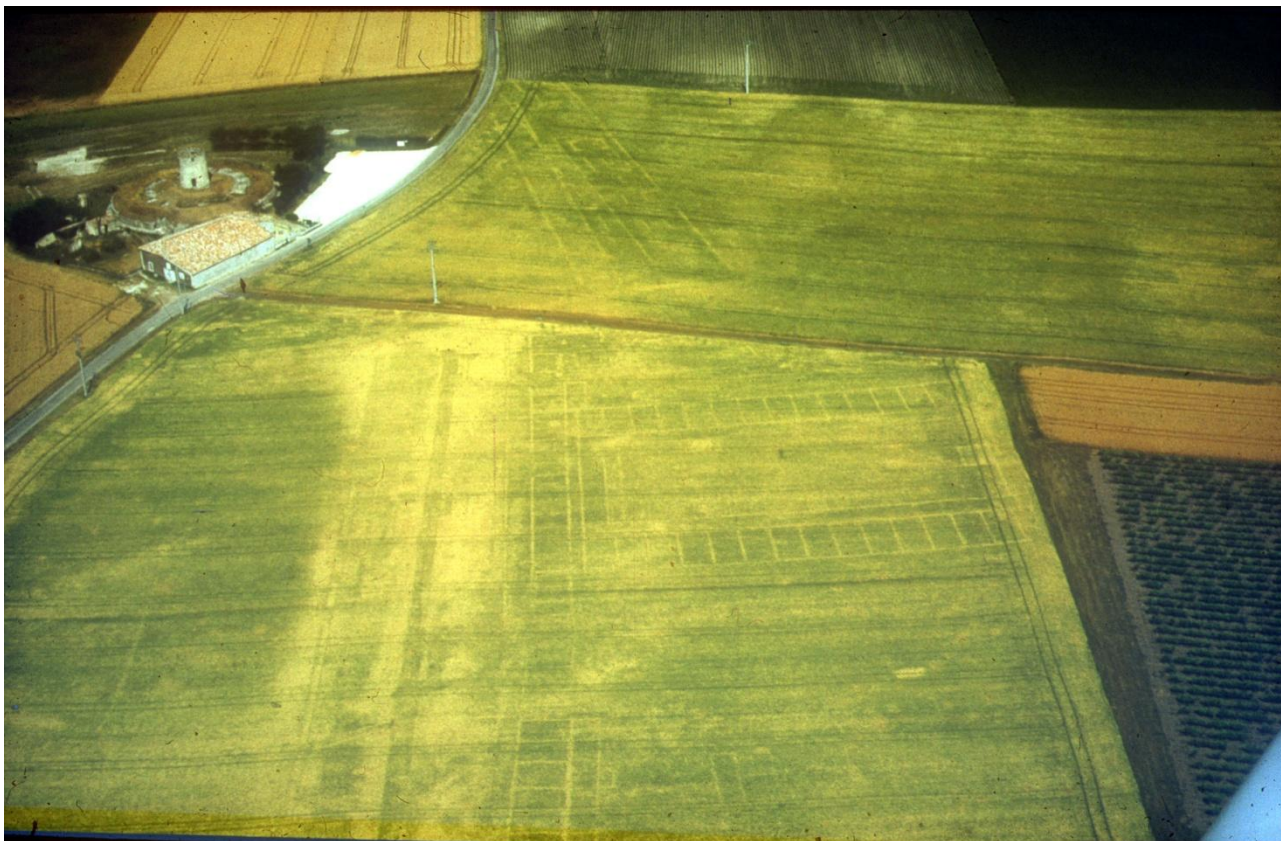
L'église de Thaims sur la route Cozes Barzan a été construite dès le début du moyen-âge sur les vestiges d'une villa romaine. Elle est construite sur le vide d'un système de chauffage, le mieux conservé de la région. Il n'est pas surprenant qu'une église ait vu le jour sur des bains romains si on se souvient que les premiers baptêmes demandaient une immersion complète. Une sculpture romaine mal interprétée a même été placée sur la façade de l'église.



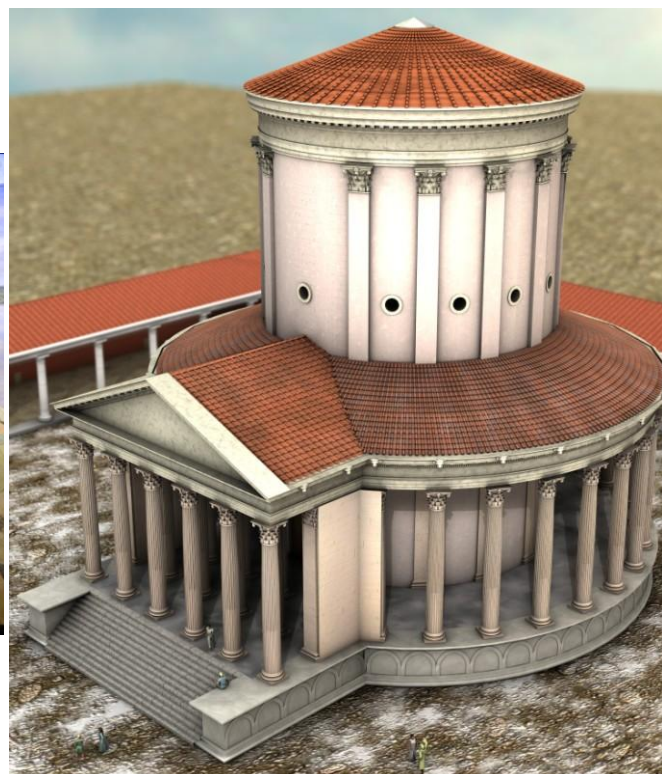
Quelques vestiges de villas, celle de Suzac qui s'abîme en mer, celle de Monsenson où deux squelettes ont été retrouvés, des villas viticoles au Gua à Chalons, à Royan à Belmont à l'emplacement de la rocade.



Et bien sûr, pour terminer cette énumération, il y a le site du Fâ à Barzan. Très partiellement fouillé depuis le 18<sup>ème</sup> siècle, il a fallu attendre les années 70 pour découvrir l'importance et l'étendue (une centaine d'hectares) du site grâce aux photos aériennes.



Ce grand port, qui existait déjà du temps des Gaulois, devait regrouper plus de 10000 habitants. Les monuments mis au jour : le temple circulaire, les grands entrepôts, l'aqueduc, le théâtre, les thermes, la grande avenue, illustrent bien l'importance du lieu.





Au troisième siècle, Barzan,, mal protégé des attaques anglo-saxonnes, cède la place à Blaye, et Bordeaux relaye Saintes. Le site sombre dans l'oubli.

Pour plus d'information sur ce magnifique témoignage du passé, nous vous invitons à vous rendre sur place. Vous pouvez également consulter cet article bien documenté :

<http://nicolebertin.blogspot.fr/2010/08/aventure-au-temps-de-novioregum-ville.html>

Tous nos remerciements à Stéphane Gustave pour cet exposé très complet.